

Greta par-ci, Greta par-là !

La COP25 de Madrid à peine fini, revoilà Greta à Lausanne le 17 janvier prochain pour marquer une année de manifestation sur le climat. Ce n'est pas fini ! Elle est prévue à la 50^{ème} édition du Forum de Davos fin janvier, occultant presque la présence annoncée de Donald Trump ! Elle semble être devenue incontournable. Très remontée contre le monde politique, elle n'a de cesse de dénoncer son laïcisme et sa complaisance coupable. Sa présence et sa jeunesse arrogante agacent profondément, comme elle fascine. Mais, elle a su aussi mobiliser une jeunesse sensible et, avec elle, tous les déçus d'un monde à la dérive sociale et environnementale. Pourtant, mais dans un langage clair et ciblé, elle n'a fait que reprendre ce que d'éminents chercheurs du monde entier disent depuis des dizaines d'années. C'est là le hic !

N'oublions pas qu'en 2006, l'ancien vice-président américain Al Gore avait déjà attiré l'attention par son livre et son film « *An Inconvenient Truth* » sur les conséquences négatives du changement climatique. A l'époque, Al Gore disait qu'il y avait une urgence globale pour la planète. Il fallait agir, car la terre est notre maison et que la protéger est une nécessité morale. Il faudra attendre 2015 et la COP21 de Paris pour qu'une mobilisation politique mondiale significative sur les conséquences du réchauffement climatique se fasse. Greta Thunberg ne dit donc rien de nouveau, mais elle fascine. Avec ses yeux d'adolescente manipulée, elle tente de nous plonger dans un catastrophisme insupportable pour faire réagir, croyant ainsi nous sortir du chaos.

C'est vrai qu'il y a urgence, mais l'urgence semble partout à la fois et déjà depuis longtemps. Notre nature n'en peut plus. Il

est indéniable que nos activités humaines dérèglent tous les équilibres fondamentaux de notre planète. Les océans souffrent alors qu'ils absorbent heureusement les excédents de CO₂ sans rien dire. S'il y a urgence, c'est eux qu'il faut très vite protéger ! L'eau potable manque déjà et va encore se raréfier. Oui le réchauffement climatique ne va rien arranger, mais cela fait des décennies que nous savons tous cela. Alors, que faisons-nous ? La réponse n'est pas dans la simple voix de Greta.

La petite Suédoise très bien briffée surfe sur nos émotions et pense que dénoncer suffit. Les points centraux sont que nous sommes de plus en plus nombreux sur cette Terre qui possède des ressources limitées. Tout le monde veut accéder au confort et à la consommation proposée dans un modèle économique basé sur l'individualisme et le court terme. Notre jeunesse est dans une contradiction infernale : entre suivre une Greta sans se soucier de l'exactitude de son message et profiter d'une société qu'il leur a tout donné, même le pire ! Les extrêmes n'ont jamais été la réponse aux problèmes des hommes. Il faut reconstruire un monde conscient de ses erreurs, plus respectueux et qui doit inverser ses modes de comportement et de fonctionnement. Mais, il faut s'y mettre tous et vite. Alors Greta par-ci ou Greta par-là ne sera qu'anecdotique.

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI
10.01.2020